

Implication du système nerveux autonome dans la physiopathologie des parasomnies du sommeil lent profond : réactivité et variabilité cardiaque.

Objectif : Etudier le rôle du système nerveux autonome (SNA) dans la physiopathologie des parasomnies du sommeil lent profond (SLP) via la réactivité cardiaque (RC) et la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC)

Méthodes : 31 adultes avec parasomnies du SLP (15 femmes, 27 ans) et 30 sujets sains (14 femmes, 26.5 ans) ont eu une vidéopolysomnographie avec caractérisation EEG et comportementale des interruptions du SLP. La RC était étudiée via l'évolution de la FC (extraite à partir de l'intervalle RR) comprise entre -10s et +20s du début de 382 interruptions du SLP (patients n= 263, témoins n=119). L'étude fréquentielle de la VFC (LF = basses fréquences, activité sympathique, HF = hautes fréquences, activité parasympathique) portait sur 2 périodes consécutives de 5 minutes de SLP stable précédant les interruptions du SLP (n=286, patients n=191, témoins n=85).

Résultats : Les interruptions du SLP s'associaient à une augmentation de la FC, sans différence entre les patients et les témoins, mais plus forte au cours d'épisodes parasomniaques (surtout les terreurs nocturnes) en comparaison aux éveils calmes chez les patients. Par rapport au SLP stable, les 5 minutes précédant les interruptions s'accompagnaient d'une augmentation des HF et une diminution des LF, en particulier lors d'épisodes parasomniaques.

Conclusion : Nos résultats suggèrent une implication complexe du SNA au cours des parasomnies du SLP. Si nous confirmons la présence d'une activation sympathique au cours des épisodes parasomniaques, celle-ci est précédée cependant par un renforcement de l'activité parasympathique dans les minutes qui précèdent.